

Jean Hamburger ou l'humaniste de la médecine

Par Dr ESCOFFIER-LAMBIOTTE. Le Monde, 20 avril 1985

" Le médecin est un homme écartelé qui a une moitié de son âme envahie de rigueur scientifique et l'autre moitié attachée au " côté nocturne de l'âme ", comme l'appelait Bachelard, je veux dire à la face du miroir où se déroule la merveilleuse et terrible aventure des douleurs et des joies, des rires et des larmes, des croyances et des amours, des angoisses et des fureurs. "

Le professeur Jean Hamburger, qu'accueille l'Académie française, n'est pas seulement l'homme de science mondialement reconnu, celui qui a placé au service de la clinique et de la découverte toutes les ressources de la logique et de la raison, mais aussi, mais surtout, l'humaniste, l'homme qui a mesuré la passion et la fragilité, celui qui a su mieux que personne exprimer l'impuissance de la science à fournir à nos civilisations une échelle de valeurs capable d'en fonder le sens et le destin. On discerne pourtant dans ce dialogue du mystère et de la rigueur, qu'exprime toute l'œuvre littéraire du nouvel académicien, ce qu'il estime être la clé de l'aventure humaine et de celle de la science : la rébellion contre des règles biologiques millénaires, contre les lois impitoyables de la sélection dite naturelle, contre la fatalité de la souffrance et de la mort.

Son œuvre clinique et scientifique s'inscrit tout entière dans ce refus de l'inéluctable, tant lorsqu'il crée dans les années 50 le concept de " réanimation médicale ", discipline nouvelle à l'époque mais universellement appliquée aujourd'hui, que lorsque l'équipe qu'il dirige rénove les connaissances sur la fonction du rein et sur sa pathologie, crée le premier rein artificiel français, réussit en 1962 le premier cas mondial de transplantation rénale entre non-jumeaux et jette les fondements d'une science et d'une technologie auxquelles des dizaines de milliers d'hommes et de femmes jadis condamnés doivent aujourd'hui la vie.

En un combat coûteux

Médecine de haut vol, de haute technologie, médecine tout entière fondée sur les progrès de la recherche fondamentale et dans laquelle ce n'est pas seulement la maladie que l'on affronte, mais la mort que l'on refuse en un combat difficile et coûteux et qui soulève souvent d'immenses interrogations éthiques.

A l'issue de la deuxième guerre mondiale, la recherche médicale n'était plus en France que cendres et lambeaux. Jean Hamburger devait jouer, avec une poignée de ses collègues, un rôle majeur dans sa résurrection et dans les victoires successives sur lesquelles s'appuient toute la clinique et toute la thérapeutique modernes. Celles que l'on dédie à l'individu et à lui seul, à celui dont l'immunologie a démontré le caractère unique et singulier, à celui auquel aucun être sur cette terre n'est semblable.

L'Homme et les Hommes, Demain les autres, exposent notamment les fondements biologiques de cette individualité, de cette singularité humaine, et, de façon lumineuse, l'œuvre scientifique qui, au cours de ces dernières années, a conduit à son affirmation. La tâche entreprise et réussie pour sauver les déficients rénaux a reposé tout entière sur le combat mené contre les lois de la nature : celle de la singularité précisément, et celle aussi de la fatalité génétique.

Révolte

Comment penser un instant que les thèses, fort à la mode, du rejet de la science et du retour à la nature ne susciteraient pas la révolte de celui qui sait, mieux que quiconque, que chaque vie sauvée par la médecine l'a été par une victoire sur cette même nature ? Jean Hamburger exprime cette révolte dans Un jour un homme et dessine ce qu'il nomme le " destin spirituel " unique, original, de l'espèce humaine, celui qui lui permet d'échapper aux lois de la raison pure, qui motive à la fois sa course à la connaissance et l'engagement solitaire et solidaire qui le voue à ses semblables.

La science est certes une " rébellion somptueuse ", mais le médecin plus que quiconque en perçoit les limites et l'inextricable écheveau de raison et de passion qui constitue la trame du cheminement humain. Tel est le thème du dernier ouvrage du grand néphrologue qui a su placer au service d'une œuvre scientifique et clinique inégalable toutes les formes de la raison et toutes celles, irrépressibles, de la passion.

L'Académie française compte déjà en son sein plusieurs biologistes ou médecins. Ils ont remplacé les historiens de jadis, soulignait André Malraux, sans doute parce que l'Occident " attend de la biologie qu'elle rende intelligible l'aventure de l'espèce ", comme il attendait hier, comme il attend encore de l'histoire, " qu'elle se substitue au destin ".

Né à Paris le 15 juillet 1909, Jean Hamburger a fait une licence de sciences avant de s'orienter vers la médecine. Médecin des hôpitaux en 1945, professeur à la faculté de médecine de Paris, où il est titulaire de la chaire des maladies métaboliques de 1956 à 1982, il a aussi été directeur de l'Unité de recherches néphrologiques de l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM) et du CNRS). Le professeur Hamburger a, jusqu'à sa retraite, dirigé la fameuse clinique néphrologique de l'hôpital Necker où furent formés des centaines d'élèves.

Créateur de la néphrologie, ou science du rein normal et pathologique, il a publié d'innombrables travaux et ouvrages de référence sur ce thème, sur celui du rein artificiel, de la transplantation rénale, de la réanimation et de l'immunologie.

Il est aussi l'auteur de la célèbre encyclopédie médicale dite " le Petit Hamburger " qui en est à sa quinzième édition, de l'Introduction au langage de la médecine (1982), et l'animateur du Dictionnaire de médecine (Flammarion).

A son œuvre scientifique, le professeur Hamburger a ajouté une œuvre d'écrivain.

Il a publié des romans et plusieurs essais dans lesquels il s'interroge sur la place de l'homme face à l'évolution des sciences et de la médecine : la Puissance et la Fragilité, en 1972 (prix Femina-Vacaresco) ; l'Homme et les Hommes (1976) ; Demain, les autres (1979) ; Un jour, un homme (1981) ; le Journal d'Harvey (1983) ; et, plus récemment, la Raison et la Passion (1984) et le Dieu foudroyé (1985).

Le professeur Hamburger est membre de l'Académie des sciences et de l'Académie de médecine.

Il a été aussi l'un des fondateurs, en 1962, de la Fondation pour la recherche médicale française. Il est commandeur de la Légion d'honneur et grand officier de l'ordre national du Mérite.